



La Normandie au temps de l'épidémie

La Chronique de Normandie n°702 – Récit des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la région – Mois de juillet 2021

INSEE : bilan 2020

Philippe Scherrer, le directeur régional, confirme l'efficacité des mesures de soutien puisqu'elles ont permis de limiter le recul de l'emploi en Normandie à 1% en 2020, soit 12 000 de moins.

- Ajoutons que les défaillances d'entreprises ont baissé de 40% : "avec le PGE, certaines entreprises en difficulté ont bénéficié d'un sursis", disent les banquiers, qui s'attendent à un effet rattrapage.
- Pendant ce temps-là, le taux chômage qui a joué au yoyo en 2020 a terminé en baisse à 7,7%.

À noter : la situation est, naturellement, très contrastée selon les secteurs d'activité. 2020 a été une très mauvaise année pour l'hôtellerie, la restauration, le tourisme, les activités de transport, l'événementiel.

Les têtes de Penly

En poste depuis bientôt deux ans, Stéphane Rivas quittera la direction de la centrale de Penly, le 1^{er} août prochain. Il est nommé à la tête de la centrale de Chinon.

- Il sera remplacé par François Valmage, son adjoint depuis septembre 2019.

Mon commentaire : ce changement intervient alors que la visite décennale de l'unité de production n°1 est programmée dans quelques mois et que le dossier "sensible" de l'EPR2 va monter en puissance en France et dans la Région. Rappelons qu'Hervé Morin en a fait l'une des priorités de son nouveau mandat : le gouvernement commandera-t-il la cuve en 2022 ? À l'exception des "Verts", tout le monde l'espère.

Éditeur : Chroniques & Actions SAS
Siret : 488 406 752 00029.

La Chronique :

- N° CPPAP : 10081 88511.
- ISSN : 2117-9743
- Directeur : Bertrand Tierce.
- Abonnement : 260 € TTC/ an.
- Contact : bertrand.tierce@orange.fr
- Consultation possible sur la toile.

La crise marque le pas.

Plusieurs signes encourageants.

- L'INSEE montre que l'emploi salarié continue de se redresser en Normandie, même si la reprise n'a pas encore effacé la dépression de 2020. Une augmentation des créations d'entreprises est aussi constatée : + 30% dans la région, + 18% en France.
- La Banque de France apporte des éléments complémentaires. "En juin dans l'industrie, la production s'est stabilisée, dit Marc Lantéri, son directeur régional, mais les chefs d'entreprises jugent leurs carnets de commandes satisfaisants..." Amélioration aussi dans les services (sauf dans l'hébergement et les transports), dans le BTP, après une belle envolée, l'été sera plus calme : ralentissement saisonnier.
- De leur côté, les banquiers ont le sourire : à Paris-Normandie, Nicolas Denis (Crédit Agricole Normandie Seine) explique que "le rebond est plus fort que prévu". Un retour anticipé de la confiance ? Bruno Goré (Caisse d'Épargne) est d'accord : "le PGE et le chômage partiel ont rassuré les chefs d'entreprise, après le choc, ils repensent à l'avenir".
- Pour les banquiers, la crise est devenue sectorielle, si certains secteurs sont sinistrés, les autres vont de l'avant : "c'est l'avantage de vivre dans une région ultra-diversifiée".

Commentaire : "c'est effectivement moins noir, dit le préfet Pierre-André Durand, la crise marque le pas." Pourvu que ça dure...

Rendez-vous après l'été...

La rentrée pourrait être "active et dynamique" pour l'emploi. À condition de surmonter la pénurie de main-d'œuvre, qui touche l'hôtellerie et la restauration ("les professionnels se sont évaporés !") mais d'autres secteurs aussi. Plus facile à dire qu'à faire. "Heureusement, l'apprentissage marche bien", constate le préfet ; l'apprentissage est un morceau de la solution.

- L'alimentation en matières premières est l'autre problème. Un problème qui touche toutes les activités industrielles du pays ; la Normandie est aux premières loges : c'est la première région industrielle de France.
- Ajoutons que la mobilisation de l'épargne est un défi important ; en Normandie, les réserves ont gonflé d'environ 25% ; un "réservoir de relance" à utiliser. Attention, tout le monde n'est pas logé à la même enseigne, de nombreux Normands ont décroché : la pauvreté est enracinée.

Commentaire : toutefois, les raisons d'espérer l'emportent sur la morosité : "oui, on peut s'en sortir !"

À condition de contenir l'épidémie

À Rouen, Pierre-André Durand est inquiet : "les contaminations repartent à la hausse, notamment dans le Calvados ; on risque de ne pas connaître la césure de l'été..." C'est l'effet Delta.

- Une seule solution : la vaccination. De trop nombreux Normands doivent franchir le pas, une nécessité pour ne pas briser l'élan qui se dessine : honni soit le confinement.

